

Le LUC du coach Carrel joue sa place en finale

Les Lausannois reçoivent ce samedi Schönenwerd, (17 h 30) pour un match décisif. Rien n'a été laissé au hasard

Gérard Bucher

Chaque match à Dorigny donne lieu au même rituel, immuable. Dans un premier temps, les joueurs du LUC reçoivent deux grandes feuilles de théorie pleines à craquer qu'il s'agit pour eux d'assimiler dans les 48 heures qui précèdent la rencontre. Tout y est, dans les moindres détails, notamment les schémas qui laissent tout béotien pantalois. Georges-André Carrel sourit. «Rassurez-vous, les joueurs y sont habitués depuis qu'ils sont juniors.»

La veille du match, en fin d'après-midi, le druide du LUC peaufine la tactique à adopter en compagnie de son assistant, Michel Dufaux. Les points-clés sont méticuleusement abordés. Le matin même de la rencontre, un entraînement est programmé. Il permet aux joueurs de répéter «tout ce qui ne doit pas être abandonné». Ce sont les termes exacts de Georges-André Carrel. Ensuite, à 16 heures très précises, soit 90 minutes avant le moment fatidique, l'entraîneur du LUC débute sa causerie dans la salle de théorie avec tout le talent, la conviction et la psychologie qu'on lui connaît.

Que va-t-il dire à ses protégés cet après-midi? «Avant toute chose, je leur demanderai de continuer à être ce qu'ils sont, d'éviter de surjouer et aussi de donner le meilleur d'eux-mêmes. Il ne faut pas que l'enjeu tue le jeu. C'est essentiel si nous voulons progresser ces prochaines années.»

Les joueurs du LUC ne devront pas y aller par quatre chemins s'ils entendent disputer la finale des play-off pour le titre de champion de Suisse face à Lugano (best of five). Pour l'heure, les Universitaires logent à la troisième place du classement du tour intermédiaire de LNA, à 2 points (17 contre 19) de TV Schönenwerd, leur adversaire du jour. Seule une victoire par



Avant chaque rencontre, l'entraîneur Georges-André Carrel prépare deux feuilles de théorie que ses joueurs ont quarante-huit heures pour assimiler. PATRICK MARTIN

trois sets à zéro ou, au pire, trois sets à un, leur ouvrirait la porte de la finale au terme de cette ultime ronde. Tout autre score leur serait en revanche défavorable puisque les Soleurois marqueraient alors au minimum un point et conserveraient de ce fait leur place de dauphin de Lugano. Sixième du championnat de Suisse lors des deux dernières saisons, le LUC a toutes les chances de se hisser tout en haut de l'affiche.

Georges-André Carrel est très fier de ses protégés. «Une équipe se construit grâce au talent et à la personnalité des éléments qui la composent. Mes joueurs ont été très respectueux des détails qui font la différence. Derrière tout

cela, il y a un immense travail. Nous ne devons pas oublier que nous avons oscillé entre deuil et renaissance à plusieurs reprises depuis le début de la saison. Il a fallu intégrer Pablo Cirqueira, notre Brésilien. Nous sommes allés vers lui comme il a dû pénétrer notre culture. Pablo a été d'une humilité absolue. Tout comme Romain Vadeleux, qui, en raison des absences sur blessures de Kim Schalcher et de Vassil Altanov, a repris sans rechigner la place de central qu'il a occupée en France durant toute sa carrière.»

Cirqueira honoré

Élu MVP (meilleur joueur) de la saison par les entraîneurs de

Ligue Nationale A, Pablo Cirqueira (24 ans, 190 cm) recevra son trophée des mains d'un représentant de Swiss Volley avant la rencontre d'aujourd'hui. L'attaquant en 4 du LUC attirera tous les regards. «Il ne pourra pas être mauvais, souligne Georges-André Carrel. On a besoin qu'il fasse un grand match. Notre adversaire mettra en place un système de contre-défense pour essayer de s'opposer à nos points forts offensifs. Nous n'agissons pas autrement pour mettre dans des situations difficiles Jan Schneider (*ndlr*: 31 ans, 197 cm, opposition), le joueur le plus dangereux de Schönenwerd.»